



CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

Le 25 août 2020

**Groupe d'analyse du marché, Division de l'horticulture et des cultures spéciales,
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directeur général : Donald Boucher

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport présente une mise à jour des Perspectives de juillet d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour la campagne agricole actuelle (2019-2020) et la prochaine campagne agricole (2020-2021).

La campagne agricole de 2019-2020 s'est terminée à la fin de juillet pour la plupart des cultures, sauf le maïs et le soja, dont la campagne agricole se termine à la fin août. Selon les estimations préliminaires, les exportations totales de toutes les grandes cultures ont diminué légèrement par rapport à l'année précédente pour s'établir à 52,5 millions de tonnes (Mt), dont environ 86 % sont des céréales et des oléagineux (C-O) et 14 %, des légumineuses et des cultures spéciales (L-CS). Du point de vue de l'élimination, les exportations, l'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne représentent 47, 42 et 11 % de l'offre, respectivement. On s'attend à ce que les stocks de fins de campagne totaux soient nettement inférieurs à la moyenne sur 10 ans et inférieurs de près de 20% à ceux de l'année précédente, en grande partie en raison d'une baisse de l'offre de G&O et de l'augmentation des exportations pour P&SC. Il y a eu une diminution notable des stocks de fins de campagne pour le canola, le blé dur, les lentilles et les pois. En général, l'abondance des réserves mondiales comprime les prix mondiaux, mais la faible valeur du dollar canadien soutient considérablement les prix au Canada.

Pour la campagne agricole 2020-2021, la superficie totale ensemencée en grandes cultures au Canada est légèrement inférieure à ce qu'elle était en 2019-2020, selon les estimations préliminaires connexes de Statistique Canada. La récolte est en cours dans le cas de la plupart des cultures et, de façon générale, elle devrait être terminée d'ici la mi-septembre, sauf dans le cas de certaines cultures ensemencées plus tard. Les rendements moyens sont censés augmenter, en raison de l'amélioration des conditions de croissance, en particulier pour le maïs et le soja dans l'est du Canada. La production totale des cultures agricoles augmentera de près de 4 % pour atteindre 96,8 Mt. Toutefois, en raison d'un recul important au chapitre des stocks de début de campagne, l'offre totale devrait baisser. En conséquence, le total des exportations est censé diminuer légèrement dans le cas des C-O, combiné avec les exportations de L-CS devraient diminuer de façon marquée. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 3 % en raison d'une utilisation intérieure de C-O moins importante. Le total des stocks d'orge de fin de campagne devrait passer à 14,8 Mt, niveau légèrement supérieur à la moyenne décennale précédente. L'abondance des réserves mondiales de grains continuera de faire pression sur les prix mondiaux, mais la faiblesse du dollar canadien continuera de fournir un certain soutien aux prix des grains au Canada. Les perspectives économiques pour les marchés canadiens et mondiaux sont que les marchés des grains devraient continuer d'être fortement affectés par l'incertitude liée à la COVID-19 qui règne au pays et à l'étranger.

Canada: Principal Field Crops Supply and Disposition

| | Area Seeded | Area Harvested | Yield | Production | Imports | Total Supply | Exports | Total Domestic Use | Carry-out Stocks |
|--------------------------------------|----------------------------------|-------------------|-------------|------------------------------------|---------|-----------------|---------|-----------------------|---------------------|
| | --- <i>thousand hectares</i> --- | | <i>t/ha</i> | ----- <i>thousand tonnes</i> ----- | | | | | |
| Total Grains And Oilseeds | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 27,820 | 26,861 | 3.22 | 86,593 | 4,043 | 105,215 | 46,881 | 44,412 | 13,922 |
| 2019-2020f | 27,568 | 26,105 | 3.30 | 86,077 | 3,097 | 103,096 | 45,392 | 46,049 | 11,655 |
| 2020-2021f | 27,456 | 26,189 | 3.41 | 89,269 | 2,412 | 103,336 | 45,120 | 44,356 | 13,860 |
| Total Pulse And Special Crops | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 3,652 | 3,576 | 1.88 | 6,714 | 293 | 8,734 | 6,101 | 1,331 | 1,302 |
| 2019-2020f | 3,897 | 3,788 | 1.93 | 7,317 | 316 | 8,935 | 7,129 | 1,146 | 660 |
| 2020-2021f | 3,953 | 3,878 | 1.95 | 7,574 | 277 | 8,511 | 6,265 | 1,326 | 920 |
| All Principal Field Crops | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 31,472 | 30,437 | 3.07 | 93,307 | 4,336 | 113,949 | 52,982 | 45,743 | 15,224 |
| 2019-2020f | 31,465 | 29,893 | 3.12 | 93,394 | 3,413 | 112,030 | 52,521 | 47,194 | 12,315 |
| 2020-2021f | 31,408 | 30,067 | 3.22 | 96,843 | 2,689 | 111,847 | 51,385 | 45,682 | 14,780 |

Source: Statistics Canada (STC) and Agriculture and Agri-Food Canada (AAFC)

f: forecast by AAFC except for area, yield and production for 2019-2020 and area seeded for 2020-2021 which are STC

Blé dur

En 2019-2020, les exportations de blé dur canadien sont censées augmenter de 17 % pour atteindre 5,3 Mt en raison d'une demande plus forte découlant d'une diminution de la production mondiale. On prévoit une hausse des exportations de l'ordre de 0,3 million de tonnes (Mt) comparativement au rapport de juillet en raison d'une augmentation des exportations vers la fin de la campagne agricole. Le taux d'importations inhabituellement élevé en 2019-2020 est attribuable à des exportations de blé dur de mauvaise qualité du Dakota du Nord et du Montana pour alimenter les usines de l'Ouest du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 55 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 0,8 Mt, niveau inférieur de 44 % à la moyenne des cinq dernières années (1,43 Mt). La prévision des stocks de fin de campagne a été réduite de 0,1 Mt comparativement à celle du rapport de juillet.

Les données officielles sur les exportations de 2019-2020 seront publiées par Statistique Canada le 3 septembre et seront suivies des estimations des stocks de fin de campagne, le 4 septembre.

Durant la campagne agricole, le prix moyen au producteur canadien de blé dur a connu une hausse par 15% par rapport à 2018-2019 en raison d'une offre mondiale, canadienne et américaine moins importante.

En 2020-2021, la superficie ensemencée en blé dur au Canada a augmenté de 16 % par rapport à 2019-2020, selon l'enquête sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada. La production devrait augmenter de 30 % pour atteindre 6,5 Mt, car l'augmentation de la superficie ensemencée est accentuée par une hausse au chapitre des rendements et par un retour au taux d'abandon normal. La production prévue a été augmentée de 0,5 Mt comparativement à celle du rapport de juillet en raison de l'amélioration de l'état des cultures. On prévoit que l'offre augmentera de 7 %, car la majeure partie de la hausse de production est compensée par des stocks de début de campagne moins élevés. Les exportations devraient être les

mêmes qu'en 2019-2020. On prévoit que les stocks de fin de campagne seront en hausse de 50 % pour atteindre 1,2 Mt.

Le Conseil international des céréales (CIC) prévoit que la production mondiale de blé dur augmentera de 0,6 Mt par rapport à 2019-2020 pour atteindre 34,2 Mt. L'offre est censée chuter de 0,7 Mt pour s'établir à 42,8 Mt en raison de stocks moins importants en début de campagne. L'utilisation devrait augmenter de 0,1 Mt pour atteindre 35,1 Mt, alors que les stocks de fin de campagne chuteront de 0,9 Mt pour s'établir à 7,7 Mt, le plus bas niveau depuis 2014-2015. Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit que la production américaine de blé dur augmentera de 0,22 Mt pour atteindre 1,68 Mt.

On prévoit que, au cours de la campagne agricole, le prix moyen à la production du blé dur diminuera par 4% par rapport à 2019-2020 en raison de l'offre canadienne plus importante.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2019-2020, on prévoit que les exportations de blé canadien chuteront de 5 % pour s'établir à 18,7 Mt, en raison d'une concurrence accrue de la part d'autres exportateurs attribuable à une production mondiale plus élevée. Le taux d'exportations prévu est supérieur de 0,5 Mt à celui du rapport de juillet en raison d'une augmentation des exportations vers la fin de la campagne agricole. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront de 6 % pour atteindre 4,5 Mt, niveau inférieur de 9 % à la moyenne des cinq dernières années (4,96 Mt). Les exportations inhabituellement élevées en 2019-2020 sont attribuables à des exportations de blé de mauvaise qualité du Dakota du Nord et du Montana pour alimenter les usines de l'ouest du Canada. La prévision des stocks de fin de campagne a été réduite de 0,5 Mt comparativement à celle du rapport de juillet.

Au cours de la campagne agricole, les prix moyens à la production de blé canadien ont chuté par 8% par

rapport à 2018-2019 en raison de l'offre mondiale plus importante.

En 2020-2021, la superficie ensemencée en blé au Canada a diminué de 3 % par rapport à 2019-2020, car une augmentation de 17 % de la superficie ensemencée en blé d'hiver a été plus que compensée par une diminution de 5 % de la superficie ensemencée en blé de printemps, selon l'enquête sur les superficies ensemencées de Statistique Canada.

Superficie ensemencée prévue par classe de blé, avec la superficie de 2019-2020 entre parenthèses : blé d'hiver (force roux, tendre roux et tendre blanc) 636 000 hectares (ha) (545 000 ha); blé roux de printemps de l'Ouest canadien, blé de force de première qualité, 6 185 000 ha (5 963 000); blé de printemps Canada Prairie, 463 000 ha (366 000 ha); blé de force roux de printemps du Nord canadien, 229 000 ha (210 000 ha); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien, 119 000 ha (135 000 ha); autres blés de printemps de l'Ouest canadien, 95 000 ha (80 000 ha); blé de printemps de l'Est, principalement du blé de force roux de printemps, 165 000 ha (129 000 ha).

On prévoit que la production devrait augmenter de 4 % pour atteindre 28,4 Mt. On prévoit que la production de blé d'hiver augmentera de 65 % pour atteindre 2,8 Mt en raison de la plus grande superficie ensemencée et d'un retour au taux d'abandon normal. On s'attend à ce que la production de blé de printemps diminue légèrement pour s'établir à 25,6 Mt. La production prévue a augmenté de 0,5 Mt comparativement à celle du rapport de juillet en raison de l'amélioration de l'état des cultures. L'offre devrait augmenter de 4 % en raison d'une augmentation de la production et des

stocks de début de campagne plus élevés. On s'attend à ce que les exportations augmentent de 2 %. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 22 % pour atteindre 5,5 Mt.

La production mondiale de tous les types de blé devrait grimper de 2 Mt par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 766 Mt, tandis que l'offre augmentera de 21 Mt pour atteindre 1 067 Mt en raison des stocks de début de campagne plus élevés, selon l'USDA. On prévoit que l'utilisation totale augmentera de 3 Mt pour atteindre 750 Mt, car l'utilisation à des fins alimentaires est compensée partiellement par une diminution de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 16 Mt pour s'établir à 317 Mt. En faisant abstraction de la Chine, on prévoit que les stocks de fin de campagne connaîtront une hausse de 5 Mt pour atteindre 154 Mt.

L'USDA prévoit que la production de tous les types de blé aux États-Unis chutera de 2,3 Mt par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 50 Mt. Les importations devraient augmenter de 0,7 Mt. On prévoit que l'offre de tous les types de blé chutera de 2,5 Mt pour s'établir à 82 Mt. Les exportations sont censées connaître une hausse de 0,3 Mt, tandis que l'utilisation intérieure augmentera de 0,4 Mt. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront de 3,2 Mt pour atteindre 25,2 Mt.

Les prix moyens à la production du blé canadien de la présente campagne agricole devraient être les mêmes qu'en 2019-2020.

Stan Skrypetz : analyste du blé
stan.skrypetz@canada.ca

Orge

En 2019-2020, les exportations d'orge canadiennes devraient être légèrement inférieures au niveau de l'année précédente en raison d'exportations moins importantes de malt d'orge, alors que les exportations de grains d'orge demeurent stables. La majorité des grains d'orge canadien sont exportés vers la Chine, le Japon, les États-Unis et le Mexique; parmi les principales destinations du malt canadien, mentionnons les États-Unis, le Japon, le Mexique et la Corée du Sud. L'utilisation intérieure totale est censée augmenter considérablement, augmentation en grande partie attribuable à une forte utilisation fourragère. On estime que les stocks de fin de campagne connaîtront une hausse marquée par rapport au creux historique de 2018-2019.

L'augmentation de l'offre d'orge au Canada et dans le monde a une incidence à la baisse sur les prix de l'orge. Dans les parcs d'engraissement de Lethbridge, le prix moyen de l'orge fourragère a chuté de 11 % par rapport à l'année précédente.

En 2020-2021, la superficieensemencée d'orge au Canada devrait être légèrement supérieure à celle de la campagne agricole précédente et la plus élevée depuis 2009-2010, selon l'enquête sur les superficiesensemencées de Statistique Canada. La superficie d'orge en Alberta, la plus importante province productrice d'orge, est la plus étendue depuis 2013. En Saskatchewan, une autre grande productrice d'orge, la superficieensemencée est moins importante que l'an dernier, mais est encore près du niveau record établi en 2010. Au Manitoba, la superficie d'orge a augmenté par rapport à l'année dernière et correspond à la moyenne sur cinq ans.

Selon les prévisions, la production d'orge sera légèrement inférieure à l'an dernier et sera la deuxième en importance des 10 dernières années. Combinée à des stocks de début de campagne élevés, l'offre devrait augmenter par rapport à l'an dernier. On ne prévoit aucun changement au chapitre des exportations. L'utilisation intérieure est censée chuter en raison d'une faible utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient connaître

une hausse en conséquence d'une offre plus importante et d'une plus faible utilisation.

Le prix moyen de l'orge fourragère en 2020-2021 devrait être inférieur par 10% à celui de 2019-2020 en raison d'une offre intérieure et mondiale plus élevée. De plus, l'importante offre de maïs dans le monde entier limitera les prix des céréales fourragères.

Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), en 2020-2021, les stocks mondiaux d'orge devraient chuter mais reste pesant, et cette diminution sera en grande partie attribuable à une réduction considérable de la production dans les grands pays exportateurs du monde. L'utilisation fourragère mondiale devrait augmenter dans les grands pays importateurs du monde, car les utilisateurs sont censés adopter un maïs moins cher. La demande à des fins d'utilisation alimentaire, industrielle et à titre de semences devrait augmenter légèrement. On ne prévoit qu'une légère hausse des stocks de fin de campagne.

Maïs

Selon les estimations, en 2019-2020, les importations de maïs canadien chuteront par rapport au taux élevé de l'année précédente, et ce, malgré une cadence d'importation accrue au mois de mai, laquelle découlait des faibles prix attrayants du maïs américain. Les exportations de maïs devraient être considérablement moins élevées que l'an dernier. Elles ont été très faibles durant les huit premiers mois, puis ont augmenté de façon importante en mai et en juin, en raison d'un accroissement des envois vers les pays de l'UE. L'utilisation intérieure totale est censée diminuer légèrement en raison de la plus faible utilisation fourragère et industrielle. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne demeurent relativement inchangés par rapport à l'année précédente. Le prix moyen du maïs à Chatham devrait être similaire à celui de l'année dernière.

En 2020-2021, selon Statistique Canada, la superficieensemencée en maïs au Canada était estimée à 1,44 Mha, soit 4 % de moins que l'année

précédente et au même niveau que la moyenne sur cinq ans. La superficie ensemencée en maïs de l'Ontario a diminué par rapport à l'année dernière, mais elle est supérieure à la moyenne sur cinq ans et reste dans la fourchette supérieure. Au Québec, la superficie ensemencée en maïs a atteint son niveau le plus bas des deux dernières décennies. Au Manitoba, la superficie ensemencée en maïs a chuté par rapport à l'année dernière et est légèrement inférieure à la moyenne sur cinq ans.

Par rapport à l'an dernier, on prévoit une augmentation de la production attribuable à une amélioration des perspectives de rendement. Les importations sont censées augmenter en raison d'une hausse de la production intérieure et des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure devrait chuter en raison d'une moins grande utilisation fourragère, malgré une utilisation industrielle plus importante. Compte tenu de l'offre intérieure record et de l'augmentation constante de la demande mondiale, les exportations devraient augmenter. On prévoit une chute des stocks de fin de campagne par rapport au niveau élevé de 2019-2020.

Le prix moyen du maïs au Canada devrait baisser par 10%, parallèlement avec un attendu de la baisse des prix du maïs aux États-Unis. La faible valeur du dollar canadien continuera de soutenir le prix du maïs au Canada.

Aux États-Unis, l'offre de maïs devrait être élevée en 2020-2021 en raison du nombre accru d'acres et des perspectives de rendement record, selon l'USDA. Les principales catégories de demande devraient se rétablir. Les stocks de fin sont censés augmenter considérablement. Il est prévu que, en 2020-2021, le prix du maïs américain s'établira à 3,10 \$ US le boisseau, par rapport à 3,60 \$ US le boisseau en 2019-2020.

À l'échelon international, l'USDA prévoit que la récolte mondiale de maïs de 2020-2021 atteindra un niveau record, principalement en raison de l'augmentation de la production des principaux exportateurs mondiaux. La consommation mondiale, y compris l'utilisation fourragère et l'utilisation industrielle, devrait augmenter. Les stocks de fin de campagne ne devraient augmenter que légèrement, car la plus grande partie de l'augmentation provenant

des principaux exportateurs mondiaux, les États-Unis en tête, devrait être contrebalancée par la diminution des stocks des principaux importateurs mondiaux, la Chine en tête. Le volume du commerce mondial devrait augmenter pour atteindre un niveau sans précédent, en raison de l'abondance de l'offre et de la faiblesse des prix.

Avoine

En 2019-2020, les exportations d'avoine canadienne, y compris les grains et les produits, sont censées connaître une hausse de 5 %. Environ 85 % des exportations seront expédiées vers les États-Unis, et la majeure partie du reste, vers le Mexique. L'estimation de l'utilisation intérieure est évaluée à un niveau plus élevé que celui d'un an plus tôt en raison d'une augmentation marquée au chapitre de la demande de production alimentaire. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, mais rester serrés.

Les prix à terme de l'avoine au Chicago Board of Trade (CBOT) devraient augmenter de 8 % par rapport à l'année précédente.

En 2020-2021, on estime que la superficie ensemencée d'avoine au Canada s'établit à 1,55 Mha, soit la superficie la plus étendue depuis 2008-2009. La superficie ensemencée d'avoine en Alberta a chuté par rapport à l'an dernier, mais elle se situe toujours dans la fourchette supérieure depuis 2011. Les superficies ensemencées d'avoine en Saskatchewan et au Manitoba ont augmenté par rapport à l'année dernière et sont les plus élevées depuis 2008.

La production, quant à elle, devrait augmenter en raison de la plus grande superficie récoltée. On estime que les stocks atteindront un nouveau record depuis 2008-2009. L'utilisation intérieure devrait chuter en raison d'une diminution des perspectives en matière de consommation alimentaire. Les exportations devraient demeurer élevées, malgré les réserves record attendues dans les grands pays exportateurs, ainsi qu'aux États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter et atteindre leur niveau le plus élevé depuis sept ans.

En 2020-2021, le prix à terme de l'avoine fixé par le CBOT devrait chuter par rapport à l'année

précédente en raison des réserves abondantes au Canada, aux États-Unis et dans le monde entier.

La production et les stocks de fin de campagne d'avoine devraient augmenter en 2020-2021; la plupart des augmentations sont situées dans les grands pays exportateurs d'avoine, notamment en Australie. La consommation mondiale est censée augmenter également. On s'attend à ce que le commerce mondial soit plus actif. Les exportations de l'UE devraient chuter considérablement, alors qu'elles sont censées augmenter de façon marquée dans le cas de l'Australie et de la Russie. On s'attend à ce que davantage d'avoine soit expédiée vers les États-Unis.

Seigle

En 2019-2020, les exportations de seigle canadien devraient augmenter, et plus de 99 % des exportations, être expédiées vers les États-Unis, le premier pays importateur de seigle au monde. L'utilisation intérieure, y compris la demande à des fins d'utilisation alimentaire et fourragère, est moins importante que l'an dernier, selon la cadence actuelle de disparition intérieure. Les stocks de fin de campagne devraient rebondir par rapport au niveau peu élevé de l'an dernier. Le prix du seigle de la Saskatchewan durant la campagne agricole s'est établi en moyenne à 210 \$/t, une diminution de 11 % par rapport au sommet historique de l'année dernière.

En 2020-2021, la superficie ensemencée en seigle d'hiver au Canada a augmenté de 35 % par rapport à 2019-2020. La production devrait augmenter et atteindre 445 000 tonnes (Kt), la plus élevée en trois décennies. L'offre devrait augmenter et s'établir à 506 000 tonnes, un niveau sans précédent depuis 2006. L'utilisation intérieure, les exportations et les stocks de fin de campagne devraient augmenter sous l'effet d'une offre record. Le prix du seigle devrait diminuer par rapport à 2019-2020 en raison de l'augmentation des réserves au Canada et dans le monde.

La production et les stocks de fin de campagne mondiaux de seigle devraient augmenter, et la plupart des augmentations sont situées dans les grands pays exportateurs de seigle, dont le Canada, les pays de l'UE, la Russie et l'Ukraine. On prévoit que la consommation mondiale augmenterait également. Le commerce mondial est censé diminuer. Les exportations de l'UE devraient chuter considérablement, mais on prévoit que celles de la Russie et de l'Ukraine augmenteront de façon marquée. On s'attend à ce que moins de seigle soit expédié vers les États-Unis.

Mei Yu : analyste des céréales secondaires
mei.yu@canada.ca

Canola

Selon les estimations préliminaires, en 2019-2020, l'utilisation totale de canola s'établit à un niveau record de 20,8 Mt, d'après une trituration estimative de 10,0 Mt et des exportations atteignant 10,1 Mt. Après un départ au ralenti, l'utilisation s'est accélérée durant la deuxième moitié de la campagne agricole en raison d'une forte demande mondiale d'huiles végétales et du relâchement des contraintes associées au transport ferroviaire des grains attribuable à la baisse des expéditions de marchandises non agricoles. Ces estimations seront mises à jour au moment où les données finales de fin d'année deviendront accessibles.

On estime que les stocks de fin de campagne s'établiront à 1,8 Mt, une réduction de 2,0 Mt par rapport à 2018-2019, et 1,2 Mt est située à des endroits commerciaux et 0,6 Mt à la ferme. Le ratio stocks-utilisation devrait s'établir à 9 %, alors qu'il était de 20 % en 2018-2019 et que le record de 23 % reste celui établi en 2004-2005. Le prix simple moyen du canola s'établit à 484 \$/t pour la présente campagne agricole par rapport à 497 \$/t l'an dernier.

En 2020-2021, Statistique Canada estime que la superficieensemencée au Canada devrait légèrement diminuer pour s'établir à 8,4 millions d'hectares (Mha) à mesure que les producteurs abandonnent les oléagineux pour semer plus de blé et de céréales secondaires. AAC prévoit une superficie récoltée de canola de 8,3 Mha en présumant un taux normal d'abandon des cultures. Les rendements devraient atteindre 2,27 tonnes l'hectare (t/ha), une augmentation marginale par rapport à 2019-2020 selon les rendements moyens des cinq dernières années. Les estimations concernant le rendement sont appuyées par un état généralement bon des cultures dans l'ensemble des régions de culture principales, quoique la culture arrivant à maturité ait été stressée par des conditions météorologiques chaudes et sèches qui ont mené à un mûrissement prématuré.

On prévoit que la production de canola augmentera légèrement pour atteindre 18,9 Mt, conformément à d'autres prévisions non officielles effectuées par

imagerie satellite et au moyen de sondages agricoles, lesquelles estiment que la production s'établira entre 18,9 Mt et 20,2 Mt. Le total des stocks devrait passer à 20,8 Mt en raison de la chute marquée des stocks de début de campagne et de la légère diminution des importations attendue.

L'élimination du canola devrait diminuer légèrement, car des stocks intérieurs plus serrés limitent les exportations et la trituration intérieure. Les exportations sont censées s'établir à 9,5 Mt, et la demande mondiale devrait rester forte, compte tenu des conditions météorologiques actuellement chaudes et sèches touchant les principales régions de culture de l'ensemble de l'Union européenne. La trituration intérieure est censée passer à 9,3 Mt en raison des stocks de semences intérieurs plus serrés et de la concurrence d'importants stocks mondiaux d'huiles de soja et de palme. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer légèrement pour atteindre 1,7 Mt, pour un ratio stocks-utilisation de 9 % favorisant une légère hausse des prix du canola, qui s'établiront entre 490 et 530 \$/t.

Graines de lin

En 2019-2020, selon les estimations préliminaires, les exportations s'établiront à 0,35 Mt en raison d'une demande mondiale stable et de stocks intérieurs plus serrés, tandis que l'utilisation intérieure totale passe à 0,14 Mt en raison des taux considérablement plus élevés d'utilisation fourragère, de déchets et d'impuretés à la suite de la récolte difficile de l'automne dernier. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une légère hausse pour atteindre 0,07 Mt, alors que les prix des graines de lin augmenteront pour s'établir à 518 \$/t, par rapport à 496 \$/t en 2018-2019.

En 2020-2021, les agriculteurs ont l'intention d'ensemencer 0,37 Mha en graines de lin, une légère diminution par rapport à l'année dernière, malgré des prix plus élevés. Selon les prévisions, la production augmentera de 5 % pour atteindre 0,51 Mt, en supposant que le taux d'abandon sera normal et que les rendements correspondront à la moyenne des cinq dernières années. Les stocks devraient augmenter de 6 % pour atteindre 0,59 Mt en raison d'une

production et de stocks de fin de campagne plus importants.

On prévoit que les exportations seront en hausse de 29 % par rapport à 2019-2020, pour atteindre 0,45 Mt, en raison d'une consommation mondiale stable ou plus forte, alors que l'utilisation intérieure totale chutera de façon marquée pour s'établir à 0,04 Mt, en raison de plus faibles taux d'utilisation fourragère, de déchets et d'impuretés. En 2020-2021, les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,10 Mt, tandis que les prix se situeront entre 510 et 550 \$/t.

Soja

En 2019-2020, on estime que les exportations canadiennes s'établiront à 4,3 Mt, par rapport à 5,6 Mt l'an dernier, en raison de stocks intérieurs plus serrés et de la concurrence des stocks américains et sud-américains importants. On estime que la trituration du soja canadien a diminué de 13 % pour se situer à 1,8 Mt. Selon les estimations, les stocks de fin de campagne s'établiront à 0,4 Mt. Les prix du soja devraient augmenter légèrement pour atteindre 420 \$/t par rapport à 406 \$/t en 2018-2019.

Les facteurs à surveiller sont : 1) les prévisions météorologiques au Canada, 2) l'état des cultures en Amérique du Nord, 3) les ventes à l'exportation de soja aux États-Unis, 4) l'état des négociations commerciales entre les États-Unis et la Chine.

En 2020-2021, on estime que la superficie de soja canadien passera de 0,3 Mha à 2,1 Mha, selon les sondages réalisés auprès des producteurs. En supposant que le taux d'abandon et les rendements seront normaux, on prévoit que la production s'établira à 5,9 Mt par rapport à 6,0 Mt en 2019-2020 et à 7,4 Mt en 2018-2019. Le total des stocks devrait diminuer pour atteindre 6,8 Mt, car les stocks de début de campagne considérablement moins importants exacerbent la chute au chapitre de la production et des importations. Selon les prévisions, les exportations se

situeront à 4.1 Mt et devraient être destinées à divers pays. La transformation intérieure de soja est censée connaître une légère hausse pour atteindre 1,9 Mt, car les tritrateurs retourneront à un rythme de transformation normal.

Les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement pour s'établir à 0,36 Mt, contre 0,40 Mt en 2019-2020, et 0,70 Mt en 2018-2019. Les prix du soja devraient chuter pour se situer entre 390 et 430 \$/t en raison des prix plus faibles aux États-Unis, et les pertes seront tempérées par la faible valeur du dollar canadien (1,00 \$ CA vaut environ 0,75 \$ US).

L'estimation de l'USDA selon laquelle, en 2020-2021, la production de soja s'établira à 4,4 milliards de boisseaux, d'après un rendement estimatif record de 53,3 milliards de boisseaux par acre, est appuyée par des évaluations actuelles des cultures d'environ 74 % de bonnes à excellentes par rapport à 54 % pour la même période l'an dernier. Normalement, la récolte de soja américain commence à la fin septembre et se termine à la fin novembre ou au début de décembre. L'état actuel des cultures est presque normal dans l'ensemble de la ceinture du soja, et certaines régions connaissent des pénuries ou des surplus modérés d'humidité dans le sol. Les températures cumulatives de la saison de culture fluctuent également par rapport à la normale dans l'ensemble des régions des plaines du Midwest des États-Unis. La plus grande menace qui pèse actuellement sur la culture de soja américaine est la possibilité d'une récolte humide et tardive, étant donné les conditions météorologiques actuelles, et, à moins d'un passage abrupt à des conditions météorologiques froides et humides, les perspectives sont une récolte normale avec quelques retards et des pertes de qualité et de rendement minimales pour la culture de soja.

Chris Beckman : analyste des oléagineux chris.beckman@canada.ca

Pois secs

En 2019-2020, on estime que les exportations se situeront à 3,7 millions de tonnes (Mt), niveau supérieur de 13 % à celui de 2018-2019, et que les exportations vers la Chine et le Bangladesh seront à un niveau record. Cette augmentation est compensée par la faible utilisation intérieure, mais devrait entraîner une réduction des stocks de fin de campagne. Dans le cas des pois jaunes, le prix moyen durant la campagne agricole était légèrement supérieur à celui de 2018-2019. Les prix des pois verts et des pois fourragers étaient inférieurs à ceux de l'année précédente. Compte tenu des stocks de fin de campagne moins importants, le prix moyen des pois secs a été 2% inférieur à celui de 2018-2019.

En 2020-2021, on prévoit que la production de pois secs au Canada connaîtra une légère hausse par rapport à 2019-2020 pour atteindre 4,25 Mt. Cette augmentation est principalement attribuable à la récolte d'une superficie semblable. On estime que la Saskatchewan comptera pour 55 % de la production de pois secs, dont 39 % seront en Alberta, et le reste dans l'ensemble du Canada. L'offre devrait chuter légèrement à un niveau inférieur à 4,6 Mt en raison de stocks moins importants en début de campagne. Selon les prévisions, les exportations chuteront pour s'établir à 3,4 Mt, et la Chine, le Bangladesh et les États-Unis devraient être les principaux marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. On s'attend à ce que le prix moyen soit semblable à celui de 2019-2020.

En 2020-2021, l'USDA estime que, aux États-Unis, la superficie ensemencée en pois secs diminuera de 14 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 0,95 million d'acres. Cette diminution est surtout due à la superficie réduite prévue au Dakota du Nord et dans le Montana. En supposant un retour à des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production de pois secs aux États-Unis diminuera de presque 25 % pour s'établir à moins de 0,8 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois verts secs vers les marchés du Canada et des Philippines. On s'attend à ce que les États-Unis maintiennent leur part de ces marchés en 2020-2021.

Lentilles

En 2019-2020, les exportations de lentilles ont augmenté pour atteindre un record de 2,65 Mt, une hausse de 30 % par rapport à l'année précédente. Les exportations de lentilles rouges se sont établies à 1,8 Mt, tandis que celles de lentilles vertes ont atteint 0,85 Mt. Les principaux marchés étaient l'Inde, les Émirats arabes unis, le Bangladesh et la Turquie. L'utilisation intérieure totale a été inférieure à celle de 2018-2019 et se situait à 0,2 Mt. Les stocks de fin de campagne ont été inférieurs à 0,1 Mt. Le prix moyen des lentilles canadiennes a été 25% plus élevé qu'en 2018-2019. Les prix moyens des grosses lentilles vertes n° 1 sont restés majorés de 95 \$/t durant la campagne agricole par rapport aux prix des lentilles rouges n° 1.

En 2020-2021, on prévoit que la production de lentilles connaîtra une hausse de 14 % pour atteindre 2,5 Mt, soit la quatrième culture de lentilles canadiennes en importance jamais enregistrée. De plus vastes superficies ensemencées et des rendements plus élevés sont attendus. La superficie totale de lentilles vertes et la superficie de lentilles rouges ont augmenté. La Saskatchewan devrait compter pour 90 % de la production de lentilles, et le reste proviendra de l'Alberta et du Manitoba. Toutefois, on prévoit que les stocks diminueront de 12 % en raison des stocks moins importants en début de campagne. Selon les prévisions, les exportations chuteront pour s'établir à 2,1 Mt. On prévoit que les stocks de fin de campagne connaîtront une hausse par rapport à l'année précédente. Le prix moyen devrait augmenter par 6% par rapport à 2019-2020, et la répartition de classement devrait revenir à la moyenne.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que, en 2020-2021, la superficie ensemencée en lentilles augmentera légèrement pour s'approcher de 0,5 million d'acres (mln ac), en raison d'une plus grande superficie ensemencée au Dakota du Nord. En supposant un retour à des rendements et à un taux d'abandon moyens, AAC prévoit pour 2020-2021 une production de lentilles américaines inférieure à 0,25 Mt; il s'agit d'une réduction de 4 % par rapport à l'an dernier. On prévoit que les principaux marchés

d'exportation américains pour les lentilles demeurent le Canada, l'Inde, la Chine, le Mexique et l'UE.

Haricots secs

En 2019-2020, les exportations de haricots secs ont été plus élevées qu'en 2018-2019, grâce à l'offre canadienne plus grande et aux prix mondiaux plus fermes. Les États-Unis et l'UE sont demeurés les principaux marchés pour les haricots secs canadiens, et de plus petits volumes ont été exportés vers le Japon et le Mexique. Une culture de haricots secs de qualité inférieure à la moyenne aux États-Unis et au Canada a fourni la majeure partie du soutien aux prix des haricots secs canadiens en 2019-2020.

En 2020-2021, on prévoit que la production canadienne augmentera pour atteindre près de 0,35 Mt, en raison d'une moins grande superficie ensemencée associée à des rendements plus élevés. Par province, l'Ontario devrait compter pour 37 % de la superficie ensemencée en haricots secs, le Manitoba, 43 %, l'Alberta, 14 %, le reste étant ensemencé en Saskatchewan, au Québec et dans les Maritimes. On s'attend à ce que l'offre augmente, malgré les stocks moins importants en début de campagne. Selon les prévisions, les exportations seront inférieures à celles de l'année précédente. Le Canada devrait conserver sa part de marché aux États-Unis, en Europe et au Japon. En conséquence, les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs canadiens est censé être moins élevé par 18% en raison de la plus grande offre attendue en Amérique du Nord.

Aux É.-U., les superficies ensemencées en haricots secs, d'après l'USDA, devraient augmenter de 26 % pour atteindre 1,63 million d'acres, principalement en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord. La production totale de haricots secs des États-Unis (à l'exception des pois chiches) en 2020-2021 devrait donc s'élever à 1,5 Mt, soit une augmentation de 58 % par rapport à 2019-2020, selon AAC.

Pois chiches

En 2019-2020, les exportations de pois chiches canadiens ont chuté par rapport à l'année précédente pour s'établir à 105 milliers de tonnes (Kt). Cette diminution est principalement attribuable à des exportations moins importantes vers le Pakistan.

Compté tenu de l'offre plus importante et de la diminution des exportations, les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement. Le prix moyen était 2% supérieur à celui de l'année précédente, malgré la qualité inférieure à la moyenne.

En 2020-2021, la production devrait chuter pour s'établir à 200 Kt, en raison d'une plus petite superficie, mais de rendements plus élevés. Par province, la Saskatchewan devrait compter pour la majeure partie de la production de pois chiches, le reste provenant de l'Alberta. L'offre devrait également être supérieure à celle de l'an dernier. Selon les prévisions, les exportations seront plus importantes qu'en 2019-2020, et les stocks de fin de campagne devraient chuter. On s'attend à ce que le prix moyen soit 4% inférieur à celui de 2019-2020.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie de pois chiches de 2020-2021 s'établira à 0,3 million d'acres, une réduction de 33 % par rapport à l'année précédente. En supposant que les rendements et le taux d'abandon seront normaux, AAC prévoit que, en 2020-2021, la production de pois chiches américains atteindra 0,2 Mt, une diminution de près de 30 % par rapport à l'an dernier.

Graines de moutarde

En 2019-2020, les exportations graines de moutarde canadienne ont chuté légèrement pour s'établir à 115 Kt par rapport à l'année précédente, en raison d'une plus faible demande des États-Unis. Les stocks de fin de campagne ont diminué en raison de l'offre réduite. Les prix ont augmenté par 25% par rapport à l'année précédente dans le cas des types de graines de moutarde jaune.. Cette diminution est principalement attribuable aux prix des stocks moins importants de graines de moutarde jaune intérieurs du Canada et des États-Unis. Les prix des types bruns et orientaux étaient légèrement inférieurs à ceux de l'année précédente. En conséquence, le prix moyen de tous les types a légèrement augmenté par rapport à 2018-2019.

En 2020-2021, on estime que la production s'établira à 90 Kt, niveau 33% inférieur à celui de l'an dernier attribuable à une importante réduction de la superficie ensemencée et aux rendements plus élevés attendus. L'offre devrait diminuer que de 29 % pour

atteindre 153 Kt, car les stocks moins importants en début de campagne s'ajoutent à la production automnale. Les exportations devraient demeurer inchangées et se maintenir à 115 Kt, et les États-Unis et l'UE sont les principaux marchés pour les graines de moutarde canadienne. Par conséquent, les stocks de fin de campagne devraient chuter. Selon les prévisions, le prix moyen sera 12% inférieur à celui de 2019-2020 et se situera dans la fourchette des 680 à 710 \$/t.

Graines à canaris

En 2019-2020, les exportations étaient plus importantes que l'année précédente et ont atteint 158 Kt. Le prix moyen à la production a été considérablement plus élevé par rapport à celui d'un an auparavant.

En 2020-2021, on estime que la production s'établira à 155 Kt, en hausse de 5 % par rapport à l'an dernier attribuable à une plus grande superficie. Une diminution des stocks est prévue en raison de stocks de report inférieurs. Les exportations devraient chuter par rapport à 2019-2020 en raison de la réduction de l'offre, et l'UE et le Mexique continueront d'être les principaux marchés, suivis des États-Unis et du Brésil. Selon les prévisions, le prix moyen sera 12% moins élevé qu'en 2019-2020.

Graines de tournesol

En 2019-2020, les exportations de graines de tournesol ont augmenté pour atteindre 36 Kt en raison d'une demande accrue des États-Unis. Malgré cette augmentation, les stocks de fin de campagne étaient semblables à ceux de l'année précédente. Le prix total moyen des graines de tournesol canadiennes a augmenté par 6% par rapport à l'année précédente en raison des prix plus élevés des oléagineux.

En 2020-2021, on estime que la production s'établira à 59 Kt, une réduction de 6 % par rapport à l'an dernier attribuable à une réduction de la superficieensemencée qui s'est établie à 28 millions d'hectares. Les rendements devraient être plus élevés que l'an dernier. Selon les prévisions, les exportations chuteront pour s'établir à 30 Kt en raison de la

diminution attendue de la demande américaine. Les États-Unis demeurent le principal marché d'exportation du Canada pour les graines de tournesol, et de petites quantités sont transportées vers le Moyen-Orient et l'Amérique du Sud. On prévoit que les stocks de fin de campagne demeureront inchangés à 95 Kt. Les prix des graines de tournesol devraient chuter par 4% pour se situer dans la fourchette des 575 à 605 \$/t, en raison des prix inférieurs des types oléagineux et destinés à la confiserie.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en tournesol aux États-Unis, en 2020-2021, devrait augmenter pour atteindre 1,54 million d'acres, une hausse de 14 % par rapport à 2019-2020, en raison surtout de la superficie accrue au Dakota du Nord et du Sud. La superficieensemencée en variétés de type oléagineux devrait augmenter pour s'établir à près de 1,4 million d'acres, et la superficieensemencée en graines de tournesol destinées à la confiserie devrait augmenter également pour s'établir à près de 0,2 million d'acres. En supposant des taux d'abandon et des rendements normaux, la production américaine de graines de tournesol pour 2020-2021 devrait, d'après AAC, augmenter de façon marquée pour atteindre près de 1,1 Mt.

En 2020-2021, l'USDA estime que l'offre mondiale de graines de tournesol atteindra un niveau record de 61,7 Mt, ce qui est légèrement plus élevé que l'an dernier. Cette augmentation est due à une production plus importante que prévu en Ukraine. Les exportations mondiales devraient chuter de 9 % pour s'établir à 3,4 Mt, et l'utilisation intérieure est censée augmenter légèrement pour atteindre un niveau record de 56 Mt. En conséquence, les stocks mondiaux de fin de campagne devraient augmenter de 17 % pour atteindre 2,6 Mt. On s'attend à ce que cette augmentation exerce des pressions sur les prix canadiens de graines de tournesol de type oléagineux en 2020-2021.

Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

25 août, 2020

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée --- milliers d'hectares --- | Superficie récoltée | Rendement t/ha | Production | Importations (b) | Offre totale | Exportations (c) | Alimentation et utilisation industrielle (d) | Provendes, déchets et pertes | Utilisation intérieure totale (e) | Stocks de fin de campagne | Prix moyen (g) \$/t |
|---|--|---------------------|-------------------|------------|------------------|--------------|------------------|--|------------------------------|-----------------------------------|---------------------------|------------------------|
| ----- milliers de tonnes ----- | | | | | | | | | | | | |
| Blé dur | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 2,503 | 2,456 | 2.34 | 5,745 | 24 | 7,245 | 4,526 | 204 | 532 | 927 | 1,792 | 235 |
| 2019-2020p | 1,980 | 1,902 | 2.62 | 4,977 | 100 | 6,869 | 5,300 | 210 | 338 | 769 | 800 | 270 |
| 2020-2021p | 2,302 | 2,256 | 2.88 | 6,500 | 50 | 7,350 | 5,300 | 210 | 418 | 850 | 1,200 | 245-275 |
| Blé (sauf blé dur) | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 7,570 | 7,425 | 3.56 | 26,456 | 95 | 31,807 | 19,750 | 3,294 | 3,681 | 7,809 | 4,247 | 245 |
| 2019-2020p | 8,145 | 7,754 | 3.53 | 27,371 | 170 | 31,788 | 18,700 | 3,360 | 4,433 | 8,588 | 4,500 | 225 |
| 2020-2021p | 7,891 | 7,643 | 3.72 | 28,400 | 100 | 33,000 | 19,000 | 3,390 | 4,280 | 8,500 | 5,500 | 210-240 |
| Tous blés | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 10,073 | 9,881 | 3.26 | 32,201 | 119 | 39,052 | 24,276 | 3,498 | 4,213 | 8,736 | 6,040 | |
| 2019-2020p | 10,125 | 9,656 | 3.35 | 32,348 | 270 | 38,658 | 24,000 | 3,570 | 4,771 | 9,358 | 5,300 | |
| 2020-2021p | 10,193 | 9,899 | 3.53 | 34,900 | 150 | 40,350 | 24,300 | 3,600 | 4,698 | 9,350 | 6,700 | |
| Orge | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 2,628 | 2,395 | 3.50 | 8,380 | 43 | 9,667 | 3,058 | 114 | 5,375 | 5,747 | 863 | 260 |
| 2019-2020p | 2,996 | 2,728 | 3.81 | 10,383 | 50 | 11,295 | 3,000 | 316 | 6,317 | 6,895 | 1,400 | 232 |
| 2020-2021p | 3,036 | 2,732 | 3.77 | 10,300 | 40 | 11,740 | 3,000 | 316 | 6,183 | 6,740 | 2,000 | 195-225 |
| Maïs | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 1,468 | 1,431 | 9.70 | 13,885 | 2,582 | 18,884 | 1,617 | 5,786 | 9,481 | 15,284 | 1,983 | 194 |
| 2019-2020p | 1,496 | 1,451 | 9.24 | 13,404 | 2,100 | 17,487 | 850 | 5,300 | 9,322 | 14,637 | 2,000 | 190-200 |
| 2020-2021p | 1,441 | 1,403 | 9.80 | 13,750 | 1,600 | 17,350 | 1,000 | 5,400 | 9,034 | 14,450 | 1,900 | 160-190 |
| Avoine | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 1,235 | 1,005 | 3.42 | 3,436 | 11 | 4,225 | 2,475 | 182 | 1,049 | 1,353 | 397 | 254 |
| 2019-2020p | 1,459 | 1,171 | 3.62 | 4,237 | 10 | 4,644 | 2,600 | 270 | 1,044 | 1,444 | 600 | 274 |
| 2020-2021p | 1,554 | 1,229 | 3.55 | 4,360 | 10 | 4,970 | 2,600 | 190 | 1,063 | 1,370 | 1,000 | 220-250 |
| Seigle | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 136 | 79 | 2.99 | 236 | 2 | 363 | 146 | 19 | 133 | 167 | 49 | 236 |
| 2019-2020p | 175 | 103 | 3.25 | 333 | 2 | 384 | 168 | 15 | 120 | 156 | 60 | 210 |
| 2020-2021p | 237 | 141 | 3.14 | 445 | 2 | 506 | 170 | 39 | 162 | 216 | 120 | 160-190 |
| Céréales mélangées | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 144 | 69 | 2.94 | 203 | 0 | 203 | 0 | 0 | 203 | 203 | 0 | |
| 2019-2020p | 145 | 68 | 2.84 | 192 | 0 | 192 | 0 | 0 | 192 | 192 | 0 | |
| 2020-2021p | 166 | 68 | 2.73 | 187 | 0 | 187 | 0 | 0 | 187 | 187 | 0 | |
| Total des céréales secondaires | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 5,610 | 4,979 | 5.25 | 26,140 | 2,638 | 33,342 | 7,295 | 6,102 | 16,242 | 22,755 | 3,292 | |
| 2019-2020p | 6,271 | 5,520 | 5.17 | 28,549 | 2,162 | 34,002 | 6,618 | 5,901 | 16,995 | 23,324 | 4,060 | |
| 2020-2021p | 6,433 | 5,574 | 5.21 | 29,042 | 1,652 | 34,753 | 6,770 | 5,945 | 16,629 | 22,963 | 5,020 | |
| Canola | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 9,232 | 9,120 | 2.23 | 20,343 | 146 | 22,995 | 9,202 | 9,295 | 605 | 9,962 | 3,831 | 497 |
| 2019-2020p | 8,481 | 8,319 | 2.24 | 18,649 | 150 | 22,630 | 10,124 | 10,000 | 630 | 10,681 | 1,825 | 484 |
| 2020-2021p | 8,409 | 8,323 | 2.27 | 18,875 | 100 | 20,800 | 9,500 | 9,250 | 324 | 9,625 | 1,675 | 490-530 |
| Lin | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 347 | 342 | 1.44 | 492 | 9 | 628 | 468 | 0 | 83 | 100 | 60 | 496 |
| 2019-2020p | 379 | 339 | 1.43 | 486 | 15 | 561 | 350 | 0 | 125 | 141 | 70 | 518 |
| 2020-2021p | 369 | 344 | 1.49 | 512 | 10 | 592 | 450 | 0 | 22 | 42 | 100 | 510-550 |
| Soja | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 2,558 | 2,540 | 2.92 | 7,417 | 1,131 | 9,199 | 5,640 | 2,058 | 563 | 2,859 | 700 | 406 |
| 2019-2020p | 2,313 | 2,271 | 2.66 | 6,045 | 500 | 7,245 | 4,300 | 1,800 | 495 | 2,545 | 400 | 415-425 |
| 2020-2021p | 2,052 | 2,049 | 2.90 | 5,940 | 500 | 6,840 | 4,100 | 1,900 | 275 | 2,375 | 365 | 390-430 |
| Total des oléagineux | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 12,137 | 12,001 | 2.35 | 28,252 | 1,286 | 32,822 | 15,310 | 11,354 | 1,252 | 12,921 | 4,591 | |
| 2019-2020p | 11,172 | 10,929 | 2.30 | 25,180 | 665 | 30,436 | 14,774 | 11,800 | 1,250 | 13,367 | 2,295 | |
| 2020-2021p | 10,829 | 10,716 | 2.36 | 25,327 | 610 | 28,232 | 14,050 | 11,150 | 622 | 12,043 | 2,140 | |
| Total des céréales et oléagineux | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 27,820 | 26,861 | 3.22 | 86,593 | 4,043 | 105,215 | 46,881 | 20,953 | 21,706 | 44,412 | 13,922 | |
| 2019-2020p | 27,568 | 26,105 | 3.30 | 86,077 | 3,097 | 103,096 | 45,392 | 21,271 | 23,016 | 46,049 | 11,655 | |
| 2020-2021p | 27,456 | 26,189 | 3.41 | 89,269 | 2,412 | 103,336 | 45,120 | 20,695 | 21,949 | 44,356 | 13,860 | |

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC); p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020 et la superficie ensemencée pour 2020-2021

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

25 août, 2020

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée | Superficie récoltée | Rendement | Production | Importations (b) | Offre totale | Exportations (b) | Utilisation intérieure totale (c) | Stocks de fin de campagne | Ratio stocks-utilisation | Prix moyen (d) \$/t |
|---|-----------------------------|---------------------|-----------|------------|--------------------------------|--------------|------------------|-----------------------------------|---------------------------|--------------------------|---------------------|
| | --- milliers d'hectares --- | | | t/ha | ----- milliers de tonnes ----- | | | | | | |
| Pois sec | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 1,463 | 1,431 | 2.50 | 3,581 | 62 | 4,291 | 3,270 | 708 | 312 | 8 | 270 |
| 2019-2020p | 1,753 | 1,711 | 2.48 | 4,237 | 75 | 4,624 | 3,700 | 674 | 250 | 6 | 265 |
| 2020-2021p | 1,722 | 1,690 | 2.51 | 4,250 | 60 | 4,560 | 3,400 | 710 | 450 | 11 | 250-280 |
| Lentille | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 1,525 | 1,499 | 1.40 | 2,092 | 51 | 3,016 | 2,033 | 352 | 631 | 26 | 390 |
| 2019-2020p | 1,530 | 1,489 | 1.46 | 2,167 | 85 | 2,883 | 2,650 | 208 | 25 | 1 | 485 |
| 2020-2021p | 1,713 | 1,685 | 1.47 | 2,475 | 50 | 2,550 | 2,100 | 350 | 100 | 4 | 500-530 |
| Haricot sec | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 143 | 137 | 2.49 | 341 | 98 | 464 | 348 | 37 | 80 | 21 | 815 |
| 2019-2020p | 160 | 150 | 2.11 | 317 | 78 | 474 | 365 | 34 | 75 | 19 | 985 |
| 2020-2021p | 156 | 151 | 2.28 | 345 | 85 | 505 | 345 | 40 | 120 | 31 | 790-820 |
| Pois chiche | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 179 | 176 | 1.77 | 311 | 51 | 376 | 147 | 129 | 100 | 36 | 480 |
| 2019-2020p | 159 | 156 | 1.61 | 252 | 45 | 397 | 105 | 132 | 160 | 68 | 490 |
| 2020-2021p | 121 | 118 | 1.69 | 200 | 50 | 410 | 125 | 135 | 150 | 58 | 455-485 |
| Graine de moutarde | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 204 | 197 | 0.88 | 174 | 8 | 235 | 121 | 42 | 73 | 45 | 690 |
| 2019-2020p | 161 | 155 | 0.87 | 135 | 7 | 214 | 115 | 44 | 55 | 35 | 700 |
| 2020-2021p | 104 | 100 | 0.90 | 90 | 8 | 153 | 115 | 33 | 5 | 3 | 680-710 |
| Graine à canaris | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 109 | 109 | 1.45 | 158 | 0 | 174 | 156 | 7 | 11 | 7 | 505 |
| 2019-2020p | 104 | 99 | 1.49 | 148 | 0 | 158 | 158 | 0 | 0 | 0 | 630 |
| 2020-2021p | 109 | 107 | 1.45 | 155 | 0 | 155 | 150 | 5 | 0 | 0 | 540-570 |
| Graine de tournesol | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 29 | 27 | 2.13 | 57 | 24 | 179 | 26 | 56 | 96 | 116 | 585 |
| 2019-2020p | 31 | 29 | 2.18 | 63 | 26 | 185 | 36 | 54 | 95 | 106 | 620 |
| 2020-2021p | 28 | 27 | 2.19 | 59 | 24 | 178 | 30 | 53 | 95 | 114 | 575-605 |
| Total Légumineuses et cultures spéciales (c) | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 3,652 | 3,576 | 1.88 | 6,714 | 293 | 8,734 | 6,101 | 1,331 | 1,302 | 18 | |
| 2019-2020p | 3,897 | 3,788 | 1.93 | 7,317 | 316 | 8,935 | 7,129 | 1,146 | 660 | 8 | |
| 2020-2021p | 3,953 | 3,878 | 1.95 | 7,574 | 277 | 8,511 | 6,265 | 1,326 | 920 | 12 | |

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020 et la superficie ensemencée pour 2020-2021